

**«Les Amis de la Saint-Camille»
Comité de solidarité Québec-Afrique**

Le 20 septembre 2009

Amis de la St-Camille, bonjour...

Laissez-moi vous raconter un peu nos activités en terre québécoise pour soutenir l'oeuvre de Grégoire depuis la dernière communication en mars dernier. Plus de six mois déjà...! En espérant que la vie est bonne pour vous..., et que vous êtes bon pour elle!

- *Nous nous sommes structurés un peu plus comme organisme de soutien. Dans une réunion rassemblant les bénévoles les plus engagés, nous avons décidé d'un Conseil d'Administration formel... que je vous présente. Denis Renaud (vétérane depuis la première heure, soit en 2001) à la présidence, Jean-Paul Cyr à la vice-présidence, Suzanne Renaud à la trésorerie (autre vétérane de 2001), Jacqueline Gingras au secrétariat et un poste de direction à combler (nous avons quelqu'une bien en vue). Et nous avons convenu que les plus ou moins 700 personnes que vous êtes à recevoir cette communication et à soutenir la St-Camille formaient la grande famille des Amis de la St-Camille. Donc, voilà votre C.A.*
- *Ça y est..., nous avons financé l'atelier à jus, le tout étant complété en avril dernier. Son coût : \$48,000.00. Grâce à votre apport financier, à un don anonyme significatif et à une contribution particulière de la Fondation Distal. Lors de mon séjour au Bénin, j'ai pu marcher le terrain où sera installée cette petite entreprise de transformation de fruits en jus stérilisé et embouteillé pour le marché africain. Les gens des villages environnants auront là une source de revenus en venant y vendre mangues, oranges, ananas, tangerines, etc... et la vente des bouteilles de jus profitera à la St-Camille. Situé dans la région de Bohicon (région fruitière au centre du pays et près d'un Centre de la St-Camille), cet atelier sera opéré par d'ex-malades et embouteillera 200 bouteilles d'un litre à l'heure.*
- *Comme prévu un conteneur d'équipements médicaux (dont une table en radiologie que convoitait Grégoire) et de médicaments pour les soins de base est arrivé à Cotonou au début de juin. Contribution particulière du CSSS de la Côte Nord et surtout des employés à Port-Cartier en collaboration avec des instances supérieures dans le Ministère de la Santé et de Collaboration Santé Internationale à Québec. Grégoire s'est montré très heureux de son contenu qu'il a réparti selon les besoins dans ses centres. Coût : \$8,000.00, couvert grâce à vos dons aussi.*
- *Le 30 juillet dernier, nous avons adressé à l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI, donc nos taxes...) en partenariat avec l'Unité de Santé*

- Internationale (USI), rattachée à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal..., un projet de financement de pavillons en médecine générale, pédiatrie et pharmacie pour le futur Hôpital d'Adjarra en banlieue de Porto-Novo (Bénin – cf autre document joint). Un projet de \$660,000.00 bien monté, appuyé par USI, un organisme avec une grande crédibilité auprès de l'ACDI. Mon séjour au Bénin a permis d'apporter des documents et des faits solidifiant d'autant le dossier présenté. Les fonctionnaires de l'agence gouvernementale en font l'évaluation actuellement et nous sommes en attente de décision.*
- *Nos trois stagiaires universitaires (Marie-Suzanne & Nick, finissants en psycho de l'Univ. Laval et Marilyne, étudiante en médecine à l'Univ. de Montréal) sont revenus au début de juillet de stages (deux mois pour les deux premiers et un mois pour Marilyne) dans le Centre d'Avrankou en banlieue de Porto-Novo (Bénin). Ils ont pu apporter leur contribution à la St-Camille et ont une connaissance précieuse de l'intérieur de notre partenaire africain. Ils partageront dans 10 jours leur expérience avec les partants de l'automne. Marie-Carmen, psychiatre aguerrie et expérimentée en santé mentale chez les itinérants à Montréal part durant trois semaines le 18 octobre pour évaluer la possibilité de qualifier davantage les intervenants béninois (formation? stage? bibliothèque?). Il en est de même de Luc et Sylvain (consultant et cadre), deux employés dynamiques de l'Hôpital Louis-H.-Lafontaine qui ont un mandat ferme de leur direction d'évaluer la possibilité d'un jumelage entre l'hôpital et la St-Camille au Bénin (formation? séjour de personnel?). Et Louise, infirmière d'expérience, ira apporter sa contribution durant six semaines au début de décembre.*
 - *Un groupe de résidents en médecine de l'Univ. de Montréal avec leurs accompagnateurs donneront un blitz de soins médicaux dans des villages au centre du Bénin en octobre aussi. Accompagnés et dirigés par la présidente de la Fondation Alary (à la source de ces temps forts de soins depuis 3 ans), ils comptent s'arrêter à Avrankou pour un premier contact avec la St-Camille. Qu'en sortira-t'il? Deux rencontres ont eu lieu durant l'été avec un membre du C.A. des Amis de la St-Camille et des téléphones avec Grégoire à ce sujet.*
 - *Des paroisses dans les Basses-Laurentides nous ont ouvert leur porte pour parler de la St-Camille à l'occasion de messes le dimanche. En plus de permettre la connaissance et la sensibilisation à la situation des malades mentaux du Bénin et de la Côte d'Ivoire, la quête à l'arrière de l'église a permis une collecte de plus de \$5,000.00. Toujours apprécié pour les besoins quotidiens en terre africaine.*
 - *Des jeunes étudiants de la Polyvalente Deux-Montagnes ont à nouveau marché cette année dans le cadre de la Marche 2/3 pour soutenir les malades de la St-Camille. Résultat : une collecte de \$1,500.00. Bravo les jeunes...*

- *Notre site internet est actuellement en reconstruction. Cure de rajeunissement importante dans le but d'offrir davantage de possibilités dans l'information et la diffusion de documents de façon plus accessible et dynamique.*

Et que se passe-t'il durant ce temps à la St-Camille? Au Bénin? En Côte d'Ivoire?

- *Au nord du Bénin, le centre de Djougou devrait pouvoir opérer dans les prochains mois. Financé par les Bretons (Partage-Bretagne), le Centre était construit à plus ou moins 60% quand j'y suis passé. Ce qui devrait permettre de désengorger un peu les deux autres Centres d'Hébergement au Bénin remplis à plus de 150% de leur capacité (les gens couchent dans l'église des centres).*
- *Le pavillon d'ophtalmologie du futur Hôpital d'Adjarra ouvre ses portes le 25 octobre de même que le service de lunetterie. Un ophtalmologue sénégalais offrira les services avec les intervenants requis pour la bonne marche du pavillon. Ce pavillon jouera un rôle important pour permettre l'auto-suffisance financière de l'hôpital grâce entre autre à la vente des lunettes.*
- *Grégoire a fait un séjour en Europe (France, Allemagne, Italie, Suisse) pour développer davantage et approfondir les liens avec ses bienfaiteurs et son réseau de soutien si précieux. Plusieurs européens (journalistes, bienfaiteurs, professionnels) sont allés en visite tantôt en Côte d'Ivoire, tantôt au Bénin voir sur place les services mis en place pour les malades mentaux et en diffuser l'information au retour dans leurs pays.*
- *Le gouvernement du Bénin s'intéresse de plus en plus sérieusement au travail psychiatrique fait dans les Centres de la St-Camille. Un premier octroi de \$40,000.00 a été fait en ma présence pour l'achat de nourriture et de médicaments. Des facilités douanières ont été mises en place pour l'entrée au pays de notre conteneur. Les plans du futur Hôpital d'Adjarra ont été produits par le Ministère de la Santé béninois. Des ministres sont allés visiter le Centre d'Avrankou et ont été impressionnés par ce qu'il s'y faisait.*

Ouf..., beaucoup d'informations! J'espère ne pas vous avoir trop assommé par cette lecture. Ce qui doit être retenu..., c'est que les besoins ne manquent pas..., donc le travail de bénévolat non plus! Notre petite équipe est toujours disponible pour la rencontre de petits ou grands groupes intéressés à en savoir davantage sur la santé mentale en Afrique et comment soulager ces gens abandonnés et enchaînés parce qu'on ne sait pas..., par ignorance sur la maladie mentale. Que ce soit des écoles, des CEGEP ou universités, des centres pour personnes âgées, des associations, des regroupements religieux, des rencontres de cuisine, des milieux de travail, etc...

Vous pouvez à votre tour être agent multiplicateur... Ne vous gênez pas pour faire circuler cette communication auprès de vos connaissances, familles, amis et autres. Nous avons

en mains un reportage en français et en anglais d'Azeb Wolde-Giorghis, journaliste à Radio-Canada qui illustre bien le travail qui se fait au Bénin et en Côte d'Ivoire. Nous pouvons le visionner en groupe avec vous ou même vous le faire parvenir pour diffusion dans votre entourage. Bien au-delà d'une contribution financière (toujours la bienvenue quand même...), vous pouvez répandre la Nouvelle..., cette Bonne Nouvelle sur le bien possible que chacun peut faire en soutenant l'œuvre de Grégoire et sortir de la misère, de l'abandon et de la mort assurée une ou un "prisonnier du bois". Pas d'abord dans un souci de charité..., mais plutôt de justice! Il n'est pas juste que ces gens soient traités ainsi parce qu'ils sont malades..., pas juste que nous ne fassions rien nous qui savons..., qui savons que ce n'est pas le démon qui les habite..., que ces maladies se traitent et que nous n'avons qu'à soutenir cette organisation qui assure leur traitement..., mais que cette organisation (la St-Camille) manque de moyens. À nous de lui en procurer...!

Tout don est envoyé intégralement à la St-Camille au Bénin et en Côte d'Ivoire. Les stagiaires financent eux-mêmes leur billet d'avion et leur séjour. Les membres du C.A. couvrent toutes leurs dépenses personnelles liées à leur engagement à la St-Camille. Nous sommes bénévoles à 100%!

Enfin..., laissez-nous vous saluer chacun de vous..., personnellement. Vous êtes important pour nous, pour Grégoire, pour ses intervenants, pour les malades. Quand j'étais là-bas, je leur disais qu'ils étaient sur le terrain, que les intervenants étaient l'armée qui combattait..., mais qu'ils n'étaient pas seuls. Que nous étions l'arrière-garde qui fournissait les munitions, la nourriture, les médicaments, les ressources... C'est vous..., chacun de vous!

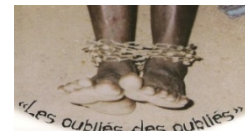
...au plaisir. Prenez soin de vous et des vôtres...!

Le C.A. des Amis de la St-Camille

Jean-Paul Cyr, v.-p.

Tout don doit être adressé au nom de « Les Amis de la St-Camille » et envoyé au "2, de la Marina – Oka, Qc – JON 1EO" Tél. : 450-479-1172. Un reçu est émis pour les dons de \$10.00 et plus. Communiquez-nous votre adresse courriel pour diminuer les frais si...

Notre site internet : www.amis-st-camille.org



Présentation sommaire du projet :

Contribution à l'édification de l'Hôpital d'Adjarra au Bénin

L'Association Saint-Camille-de-Lellis est une organisation caritative africaine de services pour malades mentaux implantée en Côte d'Ivoire depuis 1991. Depuis 2004, elle en a fait de même au Bénin.

Par le travail acharné de son fondateur, Grégoire Ahongbonon, entouré d'une équipe qu'il a constituée autour de lui, huit centres opèrent actuellement en Côte d'Ivoire et quatre au Bénin. Le malade est accueilli dans un Centre d'Hébergement, diagnostiqué par un psychiatre, traité et entouré d'intervenants (ex-malades) qui lui assurent un milieu de vie soignant, aimant et revalorisant. Après quelques mois et selon son évolution personnelle, il est dirigé vers un Centre de Travail dans la communauté pour y apprendre un métier et débiter son intégration à la vie sociale. Quand il est prêt, il est réintégré ensuite dans sa communauté d'origine (village, quartier). Plus de 15,000 hommes et femmes ont connu cette structure de soin et sont maintenant actifs dans leur communauté depuis 18 ans.

Un des problèmes rencontrés, c'est celui d'assurer des soins de santé généraux et appropriés à ces malades. Dans la compréhension africaine, un malade mental est un possédé du démon, il a été ensorcelé. Tout le monde se tient à distance, personne ne veut le toucher de crainte d'être à son tour ensorcelé. Le délire, le changement de comportement, les gestes agressifs, les attitudes bizarres font peur. En ville, il est errant, démuné et laissé à lui-même ; on s'en éloigne. Dans les villages, on l'enchaîne à un arbre à la marge du village et il y restera jusqu'à sa mort. Parfois, on le confie dans des "centres de prières" appartenant à des sectes moyennant paiement. Dans ces centres, on l'enchaîne à un arbre, on le prive d'eau et de nourriture pendant des jours, on le fouette... en croyant qu'ainsi le démon quittera son corps et qu'il sera donc guéri. Ces hommes et ces femmes demeurent attachés de nombreuses années (on a recensé le cas d'une femme qui est "demeurée dans le bois" pendant 36 ans !) et le plus souvent jusqu'à la mort. Les familles ne les nourrissent pas habituellement.

Même dans les hôpitaux de l'État, ce malade est abandonné, négligé ou refusé : on a peur de cet homme, de cette femme. Comme solution, l'Association Saint-Camille-de-

Lellis a donc construit son propre hôpital à Bouaké (Côte-d'Ivoire) en 1997 où elle dispose actuellement d'un service de médecine général, d'ophtalmologie avec lunetterie, de dentisterie et d'un laboratoire d'analyses médicales. C'est là que les malades dans les Centres de la Saint-Camille reçoivent les soins usuels de santé que leur état délabré requiert surtout à leur arrivée. Cet hôpital est aussi ouvert à toute la population de la ville à peu de frais ou gratuitement si les gens ne peuvent payer, ce qui ne l'empêche pas de se suffire par lui-même au niveau financier.

L'Association Saint-Camille rencontre le même problème au Bénin. C'est ici que prend sens la demande de financement présentée à l'ACDI (Agence Canadienne de Développement International) pour la **construction de pavillons assurant les services de médecine générale, de pédiatrie, de psychiatrie externe et de pharmacie de même que le fonctionnement de ces services pour la première année à Adjarra, banlieue de Porto-Novo**. Ce sont des pavillons du futur hôpital d'Adjarra. La construction et la mise en place de l'équipement matériel seront terminées après deux ans. Notre projet soutiendra le bon fonctionnement de la première année d'opération par la suite (rémunération, dépenses de soin, etc...). Donc un projet de trois ans.

L'Association Saint-Camille a un soutien formel des autorités en place (mairie, Ministère de la Santé du Bénin, archevêché) mais non financier (la mairie a cependant fait don d'un terrain de 4 acres pour son emplacement). Elle ne compte que sur les dons, la philanthropie et la charité de particuliers, de communautés religieuses, de petits regroupements de personnes soutenant l'œuvre en France, en Italie, en Espagne, en Allemagne, en Suisse et au Québec (depuis 2001). Et ça fonctionne !

Les Amis de la Saint-Camille du Québec se mobilisent pour une levée de fonds à joindre au financement escompté de l'ACDI (un projet de \$660,000.00 dont nous devons fournir 25%, soit \$166,000.00). Nous assumerons la responsabilité du suivi dans la réalisation de ce projet conjointement avec l'Unité de Santé Internationale (USI) rattachée à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal.

Tous les travaux seront réalisés par notre partenaire africain, l'Association Saint-Camille-de-Lellis qui a déjà l'expérience de construction (14^e centre) et de la mise en place de services semblables. Ils n'attendent que le financement pour procéder. Cette demande est d'abord la leur, c'est là où ils en sont dans le développement des services aux malades mentaux béninois. Ils ont prouvé depuis près de vingt ans leur capacité à mettre en place envers et contre tous des services qui font l'envie de nos propres services en santé mentale (continuum de services, intégration sociale, pairs-aidants,

etc...). Notre contribution canadienne consistera à les soutenir dans la réalisation de **leurs** services.

Le service de médecine général démarrera avec un médecin et devrait en accueillir deux autres dans un futur immédiat (comme à Bouaké). Ces médecins, engagés par l'Association Saint-Camille, donneront les services de consultation, de diagnostic, de traitement et de suivi appropriés aux malades. Durant la première année d'opération (ce qui correspond à la 3^e année de financement), deux infirmiers(ères) actuellement en formation à l'ENSP de Bobo-Dioulasso pratiqueront à l'hôpital. Cinq intervenants (ex-malades) étudient actuellement à l'ENSP du Burkina Faso. Le projet actuel veut assurer le financement nécessaire pour compléter leur formation et en former d'autres. L'Association Saint-Camille prévoit la formation de 3-4 intervenants à chaque année à cette école d'infirmier où des places lui sont réservées. Quelques-uns de ces professionnels travailleront à l'hôpital, les autres dans les Centres d'Hébergement au Bénin et en Côte d'Ivoire.

Le psychiatre qui fait la tournée des Centres de la Saint-Camille disposera d'un bureau à l'hôpital. Quand il sera présent, il donnera un service de consultation à la population et fera le point avec l'équipe volante du service externe. Cette équipe volante ira dans les villages, les dispensaires, les missions et vérifiera la prise de médicaments et l'évolution de l'état de santé des ex-malades retournés dans la communauté. Elle amènera ses observations au psychiatre pour réviser au besoin la médication, la posologie, etc... Une formatrice de pairs-aidants à l'AQRPS (Association Québécoise de Réadaptation Psycho-Sociale) ira en 2010 donner la formation qu'elle enseigne au Québec et en France à une première cohorte d'intervenants (toujours des ex-malades) en Centre d'Hébergement et de Travail au Bénin. D'autres sessions seront à venir.